



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL**
CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - **Juillet - Août 2014**

Les vacances, les émissions se font plus raisonnables pour juillet – août. Il y a cependant un anniversaire à ne pas manquer, le Centenaire de la Mobilisation Générale Française du 2 août 1914, avec un premier jour à l'Hôtel de Ville de Metz. Notre Amicale Philatélique participe à cette manifestation le samedi 2 août, de 9h à 17 h, avec une carte de Mr. R. Irolla.



7 juillet : La Marquise de Pompadour 1721-1764

Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de Pompadour, née le 29 déc. 1721 à Paris et décédée le 15 avril 1764 à Versailles, est une dame de la bourgeoisie française devenue favorite (1745-1752) du roi de France et de Navarre, Louis XV dit (à Metz, 1744) le "Bien-Aimé" (règne d'octobre 1722, à mai 1774).



Fiche technique : 07/07/2014 - réf. 11 14 006

250ème anniversaire de la mort de la marquise de Pompadour.

Dessin et gravure : Claude JUMÉLET - d'après photo :

Akgimages/ Erich Lessing de l'œuvre de Maurice-Quentin Delatour

Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé

Format : V 30 x 40,85 mm (25 x 36) - Dentelure : 13¼ x 13¼

Couleur : Polychromie - Barres phosphorescentes : 2

Faciale : 0,66 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g – France

Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 1 500 000

Visuel : portrait en pied de la marquise de Pompadour.

Œuvre du peintre Maurice Quentin de La Tour, datant de 1749 / 1755 et conservée au Musée du Louvre, département des arts graphiques, XVIII^e siècle.

Portrait au pastel sur papier bleu, le visage rapporté sur un empiècement.

Taille : 177 x 136 cm – crayons de pastel (pâte de pigments colorés)

© Musée du Louvre, M. Beck-Coppola, Dist. RMN



Timbre à date - P.J. : 04 et 05.07.2014

Arnac-Pompadour (19-Corrèze)

Paris (75) au Carré d'Encre (04.07)



Conçu par : Isy OCHOA

La favorite de Louis XV est vue dans son intérieur, mais son portrait est d'aspect très officiel. Madame de Pompadour, dans son cabinet décoré de boiseries peintes dans le ton vert-bleu, soulignées d'or, porte une somptueuse robe à la française, imprimée de motifs aux couleurs claires et agrémentée de dentelles et rubans. Elle est représentée dans son intimité, sans bijou, ni coiffure élaborées. Sur la table, des ouvrages aux idées des Lumières montrent l'attachement de la marquise aux philosophes (Voltaire, Montesquieu, Diderot et d'Alembert, etc...) et dans ses mains, une partition musicale évoque la protection des Arts. Elle est entourée d'une viole de gambe, d'un carton à dessins à ses armoiries – elle pratique la musique, le dessin et la gravure. Commandé par la marquise vers 1749, le choix délibéré des objets et la mise en scène étaient chargés d'exprimer son attachement aux idées nouvelles et de faire évoluer la cour et la société. Proche du roi, elle désirait faire évoluer l'exercice du pouvoir royal. Ce tableau ne parut qu'en 1755.

Maurice-Quentin DELATOUR, surnommé "le Prince des pastellistes".

se faisant appelé "Maurice Quentin de La Tour" est un peintre français, né le 5 sept. 1704 et décédé le 17 fév. 1788 à Saint-Quentin (02-Aisne).

Il est célèbre au XVIII^e siècle (siècle des Lumières) pour ses portraits au pastel, notamment ceux du roi de France Louis XV et du philosophe Voltaire.

Dès l'enfance, Maurice Quentin Delatour s'intéresse au dessin. En 1719, il vient à Paris et entre comme apprenti chez le peintre Claude Dupouch.

A cette époque la peintre vénitienne Rosalba Carriera (1675-1757) fait un séjour à Paris (1720-21) et ses portraits au pastel sont très admirés.

La mode du pastel est alors relancée. Maurice Quentin retourne à Saint-Quentin en 1722, puis revient à Paris en 1723 pour entrer dans l'atelier du peintre Jean-Jacques Spoëde, peintre belge et ami de Watteau. Maurice Quentin de La Tour entame plusieurs voyages (avec un séjour en Angleterre) avant de se fixer définitivement à Paris en 1727. Il va se spécialiser dans le portrait au pastel,

mais il reçoit aussi les conseils des peintres Louis de Boullogne (1654-1733) et de Jean Restout (1692-1768). En 1735, il réalise un portrait de Voltaire qui enchante celui-ci. Il devient alors célèbre et il est agréé à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1737.

Le peintre va désormais participer au Salon et bénéficier d'un engouement pour ses portraits de la famille royale, des nobles, des philosophes et des artistes.

En 1750, il est nommé Peintre du Roi et en 1751 il obtient le grade de conseiller à l'Académie royale. En 1752 une pension royale de 4000 livres lui est accordée. Les portraits qu'il présente au Salon connaissent un succès considérable (Jean-Jacques Rousseau en 1753, la marquise de Pompadour en 1755, Marie Fel en 1757, le duc de Berry en 1762). Il exposera pour la dernière fois en 1773. Il se retire à Saint-Quentin en 1784 et se comporte en philanthrope.



Fiche technique : 17/06/1957 – Retrait : 12/10/1957 – série personnages français célèbres : Maurice-Quentin de La Tour 1704-1788 - Autoportrait pastel sur papier bleu – 31 x 39 cm
Musée Lecuyer - Saint-Quentin (02-Aisne).

Dessin : Paul-Pierre LEMAGNY - Gravure : Jean PHEULPIN - d'après un autoportrait de Maurice Quentin de La Tour - Impression : Taille-Douce rotative 3 couleurs, sur presse n° 11
Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13
Couleur : Vermillon et Lie de vin - Faciale : 15 f + 5 f au profit de la Croix-Rouge française
Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 1 100 000 (séries de 6 personnages)

Saint-Quentin (02-Aisne) - visite virtuelle du Musée Antoine Lecuyer et du fond d'atelier de Maurice-Quentin de La Tour http://www.museeantoinelecuyer.fr/visite_virtuelle.asp



Musée Antoine Lecuyer : créé en 1856 et installé dans l'ancien hôtel particulier d'Antoine Lecuyer reconstruit en 1927, le musée de Saint Quentin est intimement lié à l'histoire de la ville et surtout de ses habitants. Il consacre en effet une grande partie de son exposition permanente à Maurice Quentin de la Tour, natif de Saint Quentin et célèbre artiste en son temps. Virtuose du pastel du XVIII^e siècle, il s'est en effet illustré

50 francs "Quentin de La Tour" : c'est un billet de banque français créé le 15 juin 1976 par la Banque de France et émis le 4 avril 1977. Ce billet polychrome gravé en Taille-Douce appartient à la deuxième grande série des "créateurs et scientifiques célèbres". Il fut imprimé de 1976 à 1992 et définitivement privé de cours légal le 30 novembre 2005.



Quentin de La Tour et façade du château de Versailles



Quentin de La Tour, façade de l'Hôtel-de-Ville de Saint-Quentin (02-Aisne)

Dessin : Bernard TAURELLE - d'après une œuvre de Lucien FONTANAROSA (artiste peintre - 1912-1975), inspiré d'un autoportrait de Maurice-Quentin de La Tour
Gravure : Henri RENAUD (1914-1986) et Jacques COMBET (1920-1993) - Impression : Taille-Douce - Support : Papier avec filigrane - Format : H 150 x 80 mm
Couleur : Bleu-gris et bistre - Faciale : 50 francs - Présentation : en filigrane, la tête d'un autre autoportrait du peintre du pastel



Un peu de technique : les pastels sont des bâtonnets de couleur utilisés en dessin et peinture. On distingue les pastels secs (tendres ou durs) des pastels gras (à l'huile ou à la cire).

Les bâtonnets de pastel sont composés :

- de pigments pour la couleur : minéraux (ocres, terre de Sienne) ou organiques (sépias, phtalocyanines, azoïques) ou végétaux (pastel des teinturiers - Isatis tinctoria)
 - d'une charge, qui est en général de la craie ou du plâtre et qui sert à donner sa texture au pastel
 - d'un liant qui assure la cohérence et conditionne la dureté du bâtonnet.
- Il s'agit de gomme arabique pour les pastels secs, et d'huile ou de cire pour les pastels gras.

7 juillet : Histoire : il y a 50 ans, l'INH devenait l'Inserm, au service de la santé humaine

L'institut, qui réunit des scientifiques issus de très nombreuses disciplines et qui met "la recherche au service du patient", a su évoluer positivement.

L'Inserm, Institut national de la santé et de la recherche médicale, regroupe 10 instituts thématiques (8 + 2 plus récents) : nutrition, cancer, santé publique, etc... - 300 unités nationales et locales se répartissent dans 13 délégations en France et outremer, dont 5 en Ile de France (50 % des forces se situent en Ile de France). - 2014 verra s'organiser plusieurs manifestations, à caractère institutionnel ou grand public, pour commémorer le cinquantenaire de l'Institut. - Sa mission se résume ainsi : la recherche au service de la santé.

Fiche technique : 07/07/2014 - réf. 11 14 015 - Cinquantenaire de l'Inserm
Institut national de la santé et de la recherche médicale

Création : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET - d'après photo : © Inserm / Matho, Katie, Jean Livet - Institut de la Vision (Inserm U968) - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé
Format : H 40,85 x 30 mm (35 x 26) - Dentelure : 13¼ x 13¼ - Couleur : Quadrichromie
Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 0,66 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France
Présentation : 42 TP / feuille - Tirage : 1 200 000

Visuel : les barres colorées sous l'image du TP, s'inspirent du logo de l'Inserm et symbolisent chacun des 8 instituts les plus anciens.
Image : des noyaux moteurs de souris, marqués par la technique du Brainbow (la bioluminescence au service de l'imagerie neuronale).

Cette méthode permet de visualiser les circuits neuronaux en créant un marquage multicolore du cerveau.



Création : précédé par l'Institut National d'Hygiène (INH) et issu de sa transformation, l'Inserm est créé par le décret du 18 juillet 1964. Il est essentiel de dégager ce qui confère à l'Inserm son caractère "unique" et sa spécificité dans le champ de la recherche biologique, médicale et de santé en France et de la place qu'il occupe dans la recherche internationale.

Ses missions : tenir le gouvernement informé de l'état sanitaire du pays et en orienter le contrôle - entreprendre toutes études sur la santé de l'homme et la situation sanitaire du pays - centraliser et mettre à jour toutes informations sur les activités de recherche médicale tant en France qu'à l'étranger - effectuer, susciter, encourager les travaux de recherche médicale ou participer à de tels travaux, apporter son concours aux enseignements préparatoires à la recherche médicale - assurer la publication de tous travaux et études se rapportant à ses activités.

Timbre à date - P.J. : 03.07.2014

Lyon (69-Rhône)
Paris (75) au Carré d'Encre



Conçu par : Sylvie PATTE & Tanguy BESSET



L'Inserm est placé sous la tutelle du ministère de la Santé publique et de la Population. L'Inserm est géré par un conseil d'administration, il est administré par un directeur général assisté d'un secrétaire général. Pour mettre en œuvre sa politique scientifique, c'est-à-dire pour la création et l'évaluation des laboratoires, le recrutement et la gestion des carrières des chercheurs et pour préparer la conjoncture scientifique, la direction de l'Inserm s'appuie sur un conseil scientifique. Une innovation importante est la mise en place de 13 commissions scientifiques spécialisées (CSS), nommées pour un mandat de six ans, dont les intitulés soulignent l'intérêt porté par l'Inserm aux nouvelles disciplines biologiques.

1964 à 1969, l'Inserm installe des nouveaux laboratoires de recherche, dont les projets avaient été inscrits au Vème Plan et discutés par la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (DGRST). Ceux-ci sont implantés, pour la plupart, dans les centres hospitalo-universitaires (CHU) de l'Assistance publique de Paris et dans certains grands centres hospitaliers régionaux (CHR). De 1964 à 1968, l'Inserm passe de 55 unités de recherche à près de 90.

1969-1979, le développement de l'Institut s'inscrit dans le cadre d'une politique de concertation avec les autres établissements de recherche. L'Inserm inaugure une politique d'orientation scientifique fondée sur une nouvelle forme de financement de la recherche, avec le lancement des actions thématiques programmées (ATP), à caractère multi-disciplinaire et d'une durée de trois ans, dans des champs de recherche prioritaires et des domaines de recherche en expansion rapide.

Les années 1980, le nouvel essor de l'Inserm, le transforme en établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST). Huit nouvelles commissions scientifiques spécialisées mises en place, marquent l'évolution de la recherche biologique et médicale. En 1986, l'Inserm lance un programme de recherche pluri-annuel sur le sida, qui sera remplacé par l'Agence nationale de recherche sur le sida (Anrs), créée en 1992

Années 1990, renforcement de la recherche clinique et des relations avec le monde hospitalier. Sous l'égide du ministère de la Santé, la recherche clinique hospitalière voit décupler ses moyens. L'Inserm signe sept conventions avec les hôpitaux et crée les centres d'investigation clinique (CIC). Cette période voit la création des instituts fédératifs de recherche (IFR) qui regroupent, autour d'une stratégie scientifique commune et sur un même lieu géographique ou en réseau, des laboratoires et des équipes relevant des instituts de recherche, des hôpitaux et des universités.

Les **années 2000**, seront marquées par une profonde réorganisation de la recherche, guidée par la mise des universités au centre du dispositif national. Dans un souci de mutualisation des moyens et de regroupement des activités, le directeur général de l'Inserm s'attache à développer la mixité des unités de recherche (entre deux EPST, entre un EPST et une université), à mettre en place, des plateformes technologiques inter-organismes (RIO), et, en 2008, il réorganise l'Inserm en huit instituts thématiques de recherche multi-organismes (ITMO).

L'Inserm de 1964 à 2012 : Chercheurs : de 450 à 2 153 - **Ingénieurs et techniciens** : de 610 à 2 884 - **Unités de recherche** : de 27 à 289

Budgets : de 54 millions de FF à 954 millions d'Euros

Programmes en cours : Sciences de la vie, de la santé et du XXI^e siècle : de nouveaux paradigmes, de nouvelles disciplines, des liens qui se développent avec la recherche industrielle et de nouveaux enjeux pour les politiques publiques

Le vivant et le risque : la perception de la manipulation du vivant et la gestion de risques sanitaires émergents ou ré-émergents (pandémies, pathologies nosocomiales, exposition à de nouvelles substances chimiques...)

Santé et progrès : des innovations technologiques pour mieux faire face à l'allongement de l'espérance de vie (perte d'autonomie, augmentation de la charge sanitaire des maladies chroniques...)

Santé et nouveaux défis : les problématiques sociales, éthiques et économiques soulevées par les avancées technologiques en sciences de la vie et de la santé.

Nouvelles frontières : l'émergence de nouvelles interactions entre savoir et technique (épigénétique, traitements des données de la biologie des systèmes, les exemples de l'imagerie cérébrale et de l'immunothérapie des cancers)

Fiche technique : 23/02/1987 - Retrait : 21/08/1987 - série célébrités : médecins et biologistes
Bernard Halpern 1904-1978 - Immunologiste - Travaux sur l'allergologie

Maquette : Denis GEOFFROY-DECHAUME - Gravure : Jacky LARRIVIERE

Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé mate (feuille) et brillante (carnets)

Couleur : Gris-vert - Dentelure : 13 x 13 - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22)

Faciale : 1,90 F + 0,50 F surcharge au profit de la Croix-Rouge - Présentation : 50 TP / feuille
et carnet en format vertical des 6 TP de la série - Tirage : 9 577 818 en 6 tirages + 1 112 598 de carnets

Directeur de l'unité Inserm 20 de recherches en immunobiologie, à la création de l'Institut (1965-1976)



Bernard Halpern est né le 2 novembre 1904 à Tarnos Rude, en Ukraine. Voyant sa mère, tuberculeuse être soulagée par un médecin, sa vocation était née.

Remarqué par un prêtre pour sa vive intelligence, il apprend avec lui le grec, le latin, le polonais, le yiddish, l'hébreu et un peu d'allemand.

Ne supportant plus l'ambiance résignée de son entourage, il s'échappe et arrive en Pologne où, jusqu'à 19 ans, il vivra en donnant quelques leçons.

Ses études achevées, il part pour la France "Patrie de la Culture et de la Liberté". Il s'inscrit à la faculté de médecine de Nancy (1925-1928).

En 1928, il poursuit des études médicales à Paris, tout en travaillant. Durant son "externat", le professeur Moulouquet, chef de service

à l'hôpital Tenon, le remarque et le prend comme aide chirurgien. Plus tard, il rencontre le professeur Gautrelet, directeur à l'École pratique des Hautes Études, dont il deviendra l'aide technique puis le préparateur. Enfin, chargé de conférences, il enseignera la pathologie expérimentale.



En 1936, il soutient une thèse de doctorat en médecine sur les propriétés du venin de "vipera aspis".

1937, il prend la direction des laboratoires de recherches pharmaco-dynamiques d'un important groupe de l'industrie chimique et se consacre à l'étude des dérivés sulfamidés.

Durant la guerre, il se réfugie en Ardèche, se plonge passionnément dans la vie rude de médecin de campagne.

Après quelques mois, il peut reprendre ses recherches scientifiques sur les substances synthétiques qui, neutralisant les effets pharmaco-dynamiques de l'histamine, protègent les animaux contre le choc anaphylactique.

En 1942, il publie un mémoire consacré au premier antihistaminique de synthèse utilisé avec succès chez l'homme : "l'antergan", mais il doit se réfugier en Suisse avec sa famille jusqu'à la fin de la guerre.

En 1944, il entreprend l'étude d'une nouvelle série de produits dérivés de la phénothiazine. Elle aboutit au phénergan et à une série de médicaments, parmi lesquels les neuroleptiques. En 1945, il intègre l'hôpital Broussais et le Centre national de la recherche scientifique, où il poursuivra ses travaux. En 1951, débutent ses travaux sur l'activité phagocytaire du système réticulo-endothélial. Parallèlement, l'emploi du sérum antilymphocytaire dans l'inhibition du rejet des greffes d'organes fait l'objet d'importantes recherches.

Travailleur infatigable, Bernard Halpern expose aux chercheurs du monde entier les résultats de l'équipe qu'il dirige à l'Institut d'immuno-biologie. La recherche, des divers facteurs capables de stimuler les défenses immunitaires de l'organisme, le conduit à étudier, jusque dans la dernière partie de sa vie, les propriétés anticancéreuses du *Corynebacterium parvum*. - Bernard Halpern s'est éteint le 23 septembre 1978.

15 juillet : Jean Fautrier 1898 – 1964 et la technique de la "haute pâte"

Jean Léon Fautrier, né le 16 mai 1898 à Paris et décédé le 21 juillet 1964 à Châtenay-Malabry (92-Hts-de-Seine), est un peintre et sculpteur français.

Il est, avec Jean Dubuffet (1901 – 1985), peintre, sculpteur et plasticien français, le plus important représentant du courant de l'art informel (tachisme).

Il est aussi un pionnier de la technique de haute pâte.



Fiche technique : 15/07/2014 - réf. 11 14 050 - série artistique
Jean Fautrier 1898 – 1964 – "les boîtes de conserve" (1947)

Création : Jean FAUTRIER - d'après photo : © ADAGP Paris 2013. © Musée d'Art Moderne / Roger-Viollet. - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé

Format : H 52 x 40,85 mm (47 x 35) - Dentelure : 13 x 13 1/4 - Couleur : Quadrichromie

Barres phosphorescentes : Sans - Faciale : 1,65 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 100 g – France

Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 1 000 000

Visuel : Fautrier peint des objets dans une nouvelle technique, la "haute pâte", dont "les boîtes de conserve". Le volume et les matériaux y sont presque palpables. Cette œuvre illustre le travail autour de la représentation de la lumière et de l'espace.

Huile sur papier maroufflé, sur toile.

La haute pâte, est une couche de pâte dont l'épaisseur considérable confère au tableau, sur toute sa surface ou localement, un véritable relief et des qualités tridimensionnelles.



A la mort de son père, au début des années 1910, il s'installe avec sa mère à Londres et est admis à la Royal Academy (école d'art) dès l'âge de quatorze ans. Il est très marqué durant cette époque par les travaux de Turner qui restera pour lui une référence tout au long de sa vie.

En 1917, il est mobilisé dans l'armée française et se trouve gazé dans les tranchées près de Montdidier (80-Somme). Il se rétablit et s'installe à Paris où il expose pour la première fois en 1921. Bien qu'il s'en défende, Fautrier est considéré par les historiens de l'art comme l'un des initiateurs de l'art informel. Il participe au mouvement réaliste des années 1920, mais il opère ensuite une vraie rupture durant la guerre pour exprimer ce qu'il considère comme infigurable. Dès 1927, il réalise une série de peintures figuratives portant sur différents thèmes : portraits, natures mortes, paysages, animaux écorchés, nus, souvent sombre par les couleurs employées.

Timbre à date - P.J. : 11 et 12.07.2014
Paris (75) au Carré d'Encre



Conçu par : Stéphanie GHINEA

Ses quelques succès en peinture ne lui suffisent pas et il décide de devenir moniteur de ski à Tignes.

En 1934, il crée une boîte de jazz dont il gardera la gestion jusqu'en 1939. De temps en temps, il continue cependant de peindre. De retour à Paris, il s'engage peu après dans la résistance, et se réfugie courant 1943 dans la clinique du Docteur Le Savoureux, installée dans l'ancienne maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry. La même année, il réalise sa vingt-deuxième et dernière sculpture, la grande "Tête d'otage", tandis qu'il utilise la Villa Barbier abandonnée et proche, comme cache d'armes pour les résistants. Il poursuit en même temps ses activités artistiques, et notamment la série intitulée "Les Otages" très marquée qu'il est par l'occupation allemande et par les exécutions perpétrées à quelques pas de là, dans l'actuel Mémorial des Fusillés.

En 1945, Jean Fautrier décide de louer la Villa Barbier et de s'y installer avec sa famille. Il travaille à l'illustration de différents livres. Il expose à la Galerie Drouin, avec un catalogue d'œuvres présentées par André Malraux. Déçu par la faible vente de ses tableaux, il essaie avec sa compagne Janine Aepley, en 1950, de mettre au point un procédé de production, dont les originaux multiples lui permettant de vendre des peintures moins chères.

Il poursuit son travail avec des toiles plus structurées dans lesquelles se superposent et s'entrecroisent des lignes colorées, des stries, et grilles de plusieurs côtés.



Les "Boîtes de conserve"- 1947

En 1960, il reçoit le Grand Prix de la Biennale de Venise et fait en 1963 deux donations importantes, l'une au Musée d'Ile de France dont "Les Otages" et l'autre au Musée d'Art Moderne de Paris. Une grande exposition de son œuvre est organisée durant l'été 1964, qu'il n'aura pas le temps de visiter, car il décède à Châtenay-Malabry le 21 juillet 1964, le jour où il devait épouser Jacqueline Cousin, la compagne qui partageait sa vie depuis deux ans.

4 août : Mobilisation générale du 2 août 1914 - Souvenir du centenaire

La mobilisation générale française du 2 au 18 août 1914, est l'ensemble des opérations au tout début de la Première Guerre mondiale qui permet de mettre l'armée et la marine françaises sur le pied de guerre, avec notamment le rappel théorique sous les drapeaux de tous les Français aptes au service militaire. Planifiée de longue date, l'affectation de chaque homme était prévue selon son âge et sa résidence.

Déclenchée en réaction à la mobilisation allemande qui s'est déroulée du 2 au 17 août 1914, la mobilisation générale française s'est déroulée en 17 jours, comprenant le transport, l'habillement, l'équipement et l'armement de plus de trois millions d'hommes dans tous les territoires français, essentiellement en métropole mais aussi dans certaines colonies, puis leur acheminement par voie ferrée essentiellement vers la frontière franco-allemande de l'époque.



Fiche technique : 04/08/2014 - réf. 11 14 020

Centenaire de la "Mobilisation Générale Française", du 2 août 1914

Création : Patrick SERRES - Mise en page : Bruno GHIRINGHELLI

d'après photo : © Maurice-Louis Branger et TopFoto / Roger Villet

Gravure : André LAVERGNE - Impression : Taille-Douce

Support : Papier gommé - Format : H 40,85 x 30 mm (35 x 26)

Dentelure : 13 x 13 1/4 - Couleur : Polychromie - Barres phosphorescentes : 2

Faciale : 0,66 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France

Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 1 300 000

Samedi 2 août 2014 de 9h à 17h sous le péristyle de l'**Hôtel de Ville 57000 METZ** - vente d'une carte réalisée par l'artiste : **Roland IROLLA** à suivre sur le site de l'amicale : www.phila-metz.org

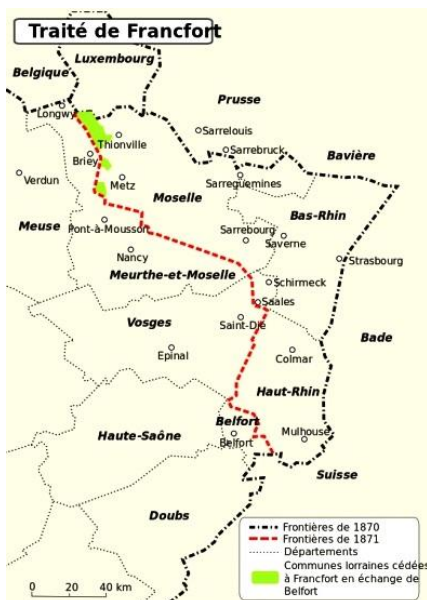
Timbre à date - P.J. :

02.07.2014 - Metz (57)

Hôtel de Ville de 9h à 17 h
et dans 13 autres villes



Conçu par : Louis ARQUER



Après la défaite française de 1871, le nouvel Empire allemand annexe par le traité de Francfort l'essentiel de l'Alsace (excepté ce qui deviendra le Territoire de Belfort) et une partie de la Lorraine (la Moselle).

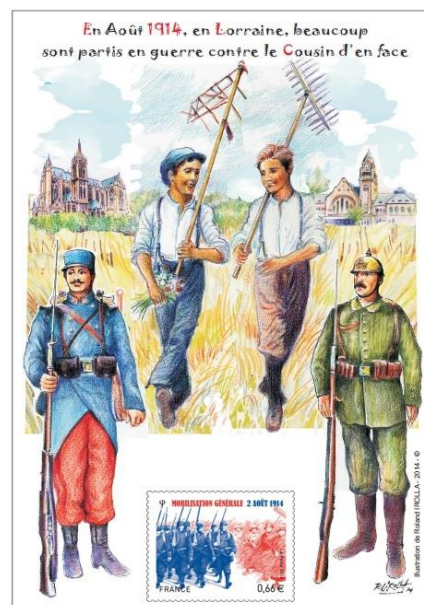
Depuis sa création, le 18 janvier 1871, cette frontière a été déplacée quatre fois dont deux fois par traité.

31 juillet 1914 - La mobilisation en Allemagne :
sur 70 millions d'habitants, 9 750 000 hommes sont âgés de 17 à 45 ans et donc soumis aux obligations militaires.
4 900 000 sont instruits et 3 822 000 sont mobilisés.
L'armée de campagne compte 2 147 000 hommes, formant 123 divisions en août, puis 138 en octobre.

La 5^e armée est commandée par le, Generalleutnant Guillaume de Prusse Kronprinz (prince-héritier) de Prusse. Regroupant cinq corps d'armée soit dix divisions (six d'active, quatre de réserve et cinq brigades de Landwehr), ses 243 600 combattants se déploient de Thionville à Metz.

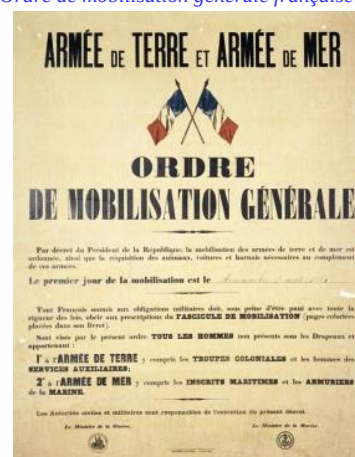
Les 451 km de frontière entre la France et l'Allemagne, depuis l'annexion ratifiée le 26 février 1871 à Versailles.

Carte de l'Amicale Philatélique de Metz dessinée et coloriée par l'artiste Roland IROLLA





METZ - 1915 : entrée de la "Kaiser Wilhelm-Kaserne" (caserne "Empereur Guillaume" - actuelle caserne Ney)



2 août 1914 - la mobilisation en France : sur 38 millions d'habitants, 3 877 000 hommes sont mobilisés en août 1914, formant 94 divisions : 47 d'active (chacune de 17 286 hommes), 25 de réserve, 12 territoriale et 10 de cavalerie.

Après la défaite de 1871 et l'écroulement du Second Empire, la III^e République est obsédée par la récupération de l'Alsace et de la Lorraine annexées par la puissante et nouvelle Allemagne. Dans les écoles laïques créées en 1881-82, par le ministre de l'Instruction Publique Jules Ferry (1832-1893), les instituteurs, surnommés les "Hussards noirs de la République", pour beaucoup francs-maçons, comme Ferry, bourrent littéralement le crâne des petits Français dans la perspective d'une revanche sur les "Boches". Ainsi, en 1914, les jeunes soldats français partiront pour la plupart, "la fleur au fusil", pour récupérer l'Alsace et la Lorraine et pour abattre le régime "tyrannique" du II^e Reich allemand, sans se rendre compte qu'en fait, ils serviront de véritable "chair à canon" dans un conflit long et des plus cruels où la III^e République sera finalement sauvée par l'intervention des États-Unis d'Amérique.

Dans la chaleur de cet été 1914, les esprits s'enflamment pour la guerre. Ils sont peu nombreux, comme Jean Jaurès ou le tsar Nicolas II de Russie (1868-1918), ceux qui savent qu'avec les progrès techniques, cette guerre sera un carnage, une apocalypse, où il n'y aura que des vaincus. Tout le monde pense, comme les États-majors, que tout sera terminé dans deux mois. A Berlin, la foule crie : "à Paris" et à Paris, elle crie : "à Berlin". La "boucherie" va pouvoir commencer... L'homme comprendra-t-il un jour ???, avant qu'il ne soit trop tard...

METZ, et l'annexion - la carte réalisée par l'Amicale Philatélique de Metz, avec le concours de l'artiste Roland IROLLA, évoque une terrible réalité : dans certaines familles de la région messine, souvent rurales à cette époque, en fonction du lieu de résidence, de chaque côté de la frontière établi en 1871, les hommes se retrouvent mobilisés dans l'une ou l'autre des armées. L'une des monstrueuses situations qui ont jalonné ce bourbier d'horreur et de souffrance qu'a engendré cette Première Guerre "moderne, industrielle et chimique à grande échelle", entraînant plusieurs continents, dans une véritable "boucherie".

En cette année du centenaire, espérons que le devoir de mémoire, évitera aux jeunes générations de connaître un tel désastre en Europe ou dans le monde.

25 août : Jeux Équestres Mondiaux - FEI ALLTECH™ 2014 en Normandie - du 23 août au 7 septembre

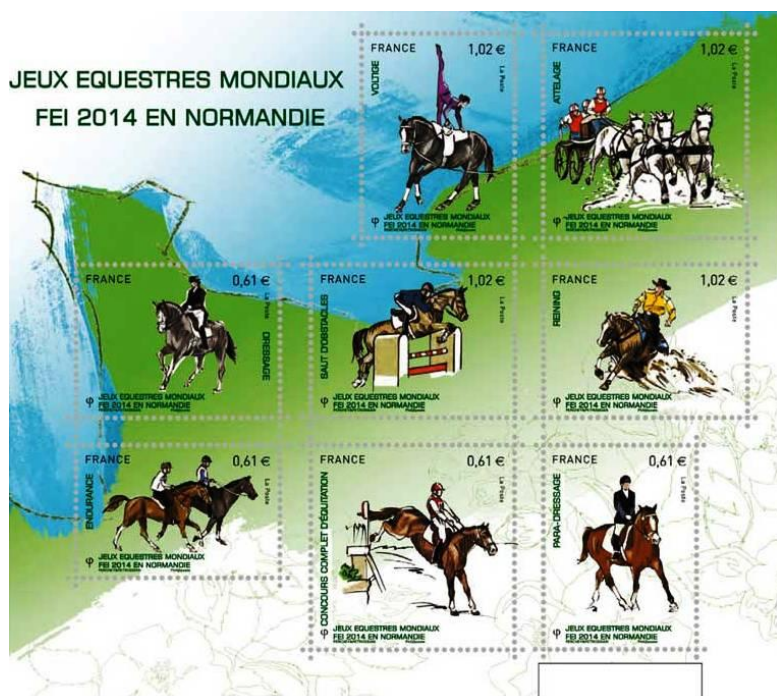
Du 23 août au 7 septembre 2014, la Normandie, terre de cheval et 1^{ère} région équestre française, organise le plus grand événement équestre au monde, les jeux équestres mondiaux. Les épreuves se dérouleront sur 5 sites : Caen, le cœur des jeux, où se dérouleront les cérémonies d'ouverture et de fermeture et plusieurs épreuves, le Haras National du Pin, Sartilly (Mont Saint-Michel), Saint-Lô et Deauville. (Fédération Equestre Internationale)

7^{ème} édition du plus grand événement équestre au monde

En 1990, les différents Championnats du Monde FEI de la discipline se sont réunis sous une seule et même bannière à l'occasion des premiers Jeux Équestres Mondiaux FEI™ de Stockholm. Depuis cette 1^{ère} édition, les Jeux ont lieu tous les quatre ans, entre deux Olympiades, et regroupent toutes les disciplines de l'équitation. 6 premières éditions des Jeux 1994 : La Haye (NED), 1998 : à Rome (ITA), 2002 : à Jerez de la Frontera (ESP), 2006 : à Aix-la-Chapelle (GER), et pour la première fois hors d'Europe en 2010 : à Lexington, dans le Kentucky (USA).

Timbre à date - P.J. : 23.08.2014

Caen (14-Calvados) - Paris (75) au Carré d'Encre



Conçu par : Bernard PERCHEY et Karen PETROSSIAN



Fiche technique : 25/08/2014 - réf. 11 14 101 - Jeux Équestres Mondiaux FEI 2014 en Normandie

Les 8 disciplines officielles : voltige, attelage, dressage, saut d'obstacles, reining, endurance, concours complet d'équitation et para dressage (discipline paralympique).

Création : Bernard PERCHEY et Karen PETROSSIAN - d'après photos : © Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech 2014 en Normandie

/ Nini Schäbel / KMSP-Philippe Millereau Jean-Marc Varillon / François Durand / Mickael Steiger/ Kit Houghton - FEI.

Impression : Hélio gravure - Support : Bloc-feuille, papier gommé - Couleur : Quadrichromie - Barres phosphorescentes : sans

Format du bloc : H 160 x 143 mm - Format TP : 2 TP - V 30 x 40 mm - Dentelure : 13 x 13 / 2 TP - C 40 x 40 mm - Dentelure : 13 x 13

3 TP - H 40 x 30 mm - Dentelure : 13 x 13 et 1 TP - H 40 x 26 mm - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,61 € (sur 4 TP) - Lettre Verte jusqu'à 20g - France

et faciale : 1,02 € (sur 4 TP) Lettre Verte jusqu'à 50g - France - Valeur du bloc indivisible : 6,52 € - Tirage : 700 000

76 nations participantes, 8 disciplines officielles + 2 en démonstration, 5 sites de compétition, 15 jours de fête et d'exploits
Samedi 23 août à 20h30 : cérémonie d'ouverture au stade d'Ornano de Caen (14-Calvados)- le "Tour de Monde en 80 Chevaux"

Remarque : dans mon commentaire d'accompagnement des TP, les disciplines étant complexes à exposer, elles sont évoquées par leurs origines.
 Présence attendue pour disputer cette compétition sportive : **1 000 compétiteurs et 1 000 chevaux**

Volige (au **Zénith de Caen - 14-Calvados**) : Elle remonte à l'Antiquité. Dans les arènes romaines, elle faisait partie des exercices militaires utilisés pour former les cavaliers. Les cosaques et les Indiens d'Amérique en étaient des experts. Au XIX^e siècle, la volige a fait son apparition dans les cirques. Et après la seconde guerre mondiale, l'Allemagne a commencé à la structurer en tant que discipline sportive équestre.



Attelage (à l'**Hippodrome de la Prairie de Caen**) : l'Attelage est l'une des plus anciennes disciplines sportives. Aux Jeux Equestres Mondiaux, la compétition se déroule avec des attelages de 4 chevaux, avec 3 tests bien distincts courus sur 4 jours : le Dressage, le Marathon, et la Maniabilité.

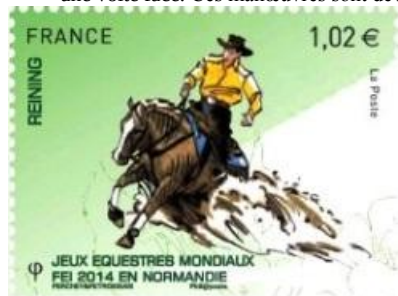
Dressage (au stade d'**Ornano de Caen - 14-Calvados**) : l'art du dressage se retrouve déjà chez les Grecs. Un art équestre a été inventé pour permettre de mettre en valeur le cheval dressé et l'habileté de son cavalier, notamment par l'exécution de figures, appelées aussi "airs", dont la difficulté d'exécution et d'enchaînement montre le degré d'excellence du couple formé par le cheval et son cavalier. Le dressage fait sa première apparition aux Jeux olympiques de Stockholm en 1912 avec le saut d'obstacles (CSO) et le concours complet (CCE).



Saut d'obstacles (au stade d'**Ornano de Caen - 14-Calvados**) : on trouve très peu d'écrits sur l'équitation de saut d'obstacles avant fin 18^e/début 19^e siècle. Les militaires et les chasseurs à courre anglais faisaient sauter leurs chevaux, en tirant fortement sur les rênes à l'abord de l'obstacle pour les aider. À la fin du XIX^e siècle, les Français inventèrent le principe des rênes coulissantes pour permettre au cheval d'allonger son encolure pendant le saut, le cavalier gardant le buste très droit, bien assis dans sa selle. Au début du 20^e siècle, Federico Caprilli, un Italien, inventa la monte en suspension pour soulager le dos du cheval et préconisa le basculement du buste afin d'accompagner le mouvement du cheval pendant tout son saut. Cette méthode fut expérimentée à Saumur au début des années 30 et fit l'objet d'améliorations notables.



Reining (au **Parc des Expositions de Caen**) : l'Equitation Western est issue des nécessités de la vie dans l'ouest américain, dans les grands espaces sauvages. C'est une équitation de travail destinée traditionnellement à l'élevage extensif, au gardiennage et au déplacement des troupeaux dans l'Ouest Américain. Au fil du temps, le dressage du cheval de reining s'est enrichi du savoir-faire de cavaliers venus d'autres disciplines. La nécessité d'arrêter instantanément et de repartir en sens inverse au galop dans un même mouvement pour suivre une vache a donné par exemple le sliding stop, arrêt glissé, suivi d'un "rollback" une volte face. Ces manœuvres sont devenues des figures de style. Le reining s'est éloigné du folklore pour devenir un sport à part entière, virtuose et festif.



Endurance (dans le cadre majestueux de la **Baie du Mont-Saint-Michel** (Sartilly - 50-Manche) – 160 km d'épreuve : cette discipline est liée aux besoins de transférer des informations d'un endroit à un autre en un minimum de temps, comme l'illustrent l'histoire des services postaux d'Europe et d'Amérique. Il ne faut pas oublier la contribution militaire à l'endurance : les chevaux doivent être rapides et robustes afin de parcourir de longues distances. Les premières compétitions d'endurance apparaissent au cours du XIX^e siècle en Europe, en Australie et aux États-Unis. Dans la première partie du XX^e siècle, de grands raids équestres historiques voient le jour.



Le raid militaire Bruxelles - Ostende en 1902, couru sur 132 km à 19 km/h en moyenne et la très célèbre Tevis Cup Ride qui existe aux États-Unis depuis 1955, sur une distance de 160 km (soit 100 miles) et sur une piste des plus rudes. Elle se court encore aujourd'hui. En France, la discipline apparaît vers le milieu des années 1970 et a vraiment pris son essor vers le milieu des années 1990.



Concours Complet d'Equitation : au **Haras National du Pin** (61-Orne) et au **stade d'Ornano de Caen** (14-Calvados)
 Le cheval de concours complet est le descendant du cheval de guerre. Autrefois, les officiers préparaient leurs chevaux à être maniabiles, rapides, précis, endurants en leur faisant parcourir de longues distances avec du poids. Avec ce travail, les chevaux devenaient aptes à affronter toutes les circonstances.

Para-Dressage, un hommage aux cavaliers handicapés courageux et volontaires (à l'**Hippodrome de la Prairie de Caen**) : grâce aux yeux et aux jambes du cheval, le Para-Dressage permet aux personnes présentant un handicap de pratiquer l'équitation et de participer à des compétitions. Les athlètes sont répartis en grades selon l'importance de leur handicap. Les personnes ayant le même type de profil (*mobilité, force et pouvoir de coordination*) sont regroupées par degré de compétition (grade), qui varient de 1, pour les personnes les plus handicapées, à 4, pour les cavaliers les moins atteints.



En tout, il y a 5 grades : les personnes paraplégiques et assimilées, les personnes amputées et assimilées, les personnes non voyantes et mal voyantes, les personnes infirmes motrices cérébrales, et les grands handicapés. Les parcours et l'équipement sont adaptés en fonction du grade. Le frac et le haut-de-forme laissent place à la bombe et au blouson, plus sécuritaires et mieux adaptés aux modifications de selle et aux appareillages. Le Para-Dressage comprend trois épreuves : la première manche par équipes, la reprise individuelle imposée, et la reprise individuelle libre en musique. Les juges regardent le dressage, jugent la reprise, sans prendre en considération le handicap, ce sont les qualités de fluidité qui sont jugées. Le Para-Dressage est le seul sport paralympique auquel hommes et femmes participent selon les mêmes conditions et où le cavalier ou la cavalière ainsi que le cheval sont déclarés médaillés paralympiques.

Disciplines en démonstration (pas de TP sur le bloc-feuillet) :

Polo (à l'**Hippodrome de la Touques de Deauville - 14-Calvados**) : originaire d'Asie Mineure et de la Chine Ancienne, il est l'un des plus vieux sports pratiqués dans le monde : depuis plus de vingt siècles. Un sport de seigneurs voyageurs pratiqué en Inde, en Argentine, en Grande-Bretagne, aux États-Unis. Le nom polo provient du tibétain spo-lo car les Britanniques fondèrent le premier club de polo à Silchar en 1859, dans l'Himalaya.

Horse Ball (à Saint-Lô - 50-Manche) : le horse-ball est l'adaptation française du jeu du Pato argentin, qui est introduit en France dès les années 1930.

Le Horse Ball est un sport collectif, spectaculaire et vivant, qui oppose deux équipes de six cavaliers, dont 4 sur le terrain et 2 remplaçants.

Lors de la pratique de cette discipline, les contacts sont très fréquents. Les chevaux sont lancés dans des galops effrénés. Les cavaliers sont équipés d'un casque, d'éperons et de genouillères. Sur un terrain de 60 à 80 mètres de longueur sur 20 à 30 mètres de largeur (appelé le "rug"), les joueurs doivent ramasser à terre, faire des passes et lancer un ballon équipé de 6 anses en cuir dans des buts fixés à 3,50m de hauteur à chaque extrémité du terrain sans jamais mettre les pieds à terre. Les cavaliers sont à la fois défenseurs et attaquants. Ils s'affrontent au cours de deux périodes de 10mn où chaque chef d'équipe peut demander un temps mort. Une mi-temps de 3mn sépare les deux périodes. Les deux règles ci-dessous, sont importantes au Horse Ball :

- 1 - les "deux fois trois" : chaque équipe doit faire trois passes entre trois joueurs différents avant de marquer. S'ils ne respectent pas cette règle, le but n'est pas validé.
- 2 - et celle "des dix" : les joueurs ne peuvent garder plus de 10 secondes le ballon.



Fiche technique : 25/08/2014 - réf. 21 14 461 - Souvenir philatélique
Jeux Équestres Mondiaux - FEI ALLTECH™ 2014 en Normandie du 23 août au 7 septembre
 d'après photos : © Jeux Équestres Mondiaux FEI Alltech 2014 en Normandie
 / Nini Schäbel KMSP-Philippe Millereau / Jean-Marc Varillon / François Durand
 / Mickael Steiger / Kit Houghton - FEI.

Présentation : **Carte à 2 volets + 1 feuillet gommé avec le TP** - Création : **Bernard PERCHEY**
 et **Karen PETROSSIAN** - Impression de la carte : **Offset** - Impression du feuillet : **Héliogravure**
 Support : **Papier gomme** - Couleur : **Quadrichromie** - Format de la carte 2 volets,
 ouverte : **H 210 x 200 mm** - Format du feuillet : **H 200 x 95 mm** - Barres phosphorescentes : **sans**
 Format des 2 TP : **V 30 x 40 mm** - Dentelure : **13 x 13** (voltage)
 et **C 40 x 40 mm** - Dentelure : **13 x 13** (attelage)
 Valeur faciale des 2 TP : **1,02 €** - **Lettre Verte** jusqu'à 50g - France
 Valeur du souvenir : **6,00 €** - Tirage : **45 000**

Volet supérieur de la carte : la Baie du mont-Saint-Michel et son long sentier équestre aménagé (156 km + 78 km pour les attelages).

Fond du bloc-feuillet - les accessoires nécessaires à l'équitation et au bien-être de la monture

- **Les cavaliers** : casque ou bombe d'équitation, gilet de protection, pantalon d'équitation, bottes et gants, cravache
- **Le cheval** : selle, tapis de selle, amortisseur de dos, croupières, étrivières, sangles diverses, longe
- **soin du cheval** : kit de pansage, cure-pieds, couteau de chaleur, brosses de nettoyage, de lustrage, de pansage, pour tête à poil naturel, étrille caoutchouc à gros picots, peigne pour crinière et queue

Collectors et Couverture Publicitaire du Carnet "Marianne"

Caractéristiques des collectors : **Phil@poste** - **IDT autoadhésifs** - **10 visuels différents** (avec explications) - Impression : **Mixte Offset Numérique**

Format ouvert : **H 286 x 210 mm** ou **V 210 x 286 mm** - Format TVP : **H 45 x 37 mm** (33,5 x 23,5) ou **V 37 x 45 mm** (23,5 x 33,5)

Dentelure : **Ondulée et irrégulière** - Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale des 10 TVP : **Lettre Verte** jusqu'à 20 g - France - 0,61 €

Fiche technique : 04-07-2014 - réf. : 21 14 354 - Série "Avignon" - Balade en Avignon, ville de festivals - Sur le pont d'Avignon "On y danse" et "On y joue"...
 Avignon, au mois de juillet, se drapait de ses costumes de fête et devient une ville-théâtre, transformant son patrimoine architectural en divers lieux de représentation.

Prix de vente : **9,10 €** - Tirage : **10 734**



Fiche technique : 07-07-2014 - réf. : 21 14 350 - Terroir et gastronomie en Lorraine

Spécialités et saveurs régionales de Lorraine : bergamotes de Nancy, fuseau lorrain, macarons de Nancy, madeleines de Commercy, miel lorrain, confiture de quetsches, potée lorraine, sel de Lorraine, munster des Vosges, mirabellier et tarte aux brimbelles - Prix de vente : **9,10 €** - Tirage : **11 585**

Fiche technique : 11-07-2014 - réf. : 21 14 352 - Série "Tout commence en Finistère" - La Culture en Mouvement

Danses traditionnelles, musique, chants, lieux de mémoire, arts. - Prix de vente : **9,10 €** - Tirage : **8 400**

Fiche technique : 14-08-2014 - réf. : 21 14 962 - 70^{ème} anniversaire du Débarquement de Provence

"Seconde vague de la Liberté..." - Format : **H 148 x 140 mm** - Présentation : **1 TVP + photos et textes**

Faciale : **Lettre Prioritaire Internationale** jusqu'à 20 g - Monde - Prix de vente : **1,90 €**

Fiche technique : 11/08/2014 - réf. : 11 14 404 - Carnet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013)

Nouvelle couverture publicitaire : découvrez tous les beaux timbres en ligne avec le carnet

"La grande épopée du voyage en train".

Création et mise en page : **Agence AROBACE** - Impression : **Typographie**

Création des 12 TVP : **CIAPPA & KAWENA** - Gravure : **Taille-Douce** - Support : **Papier autoadhésif**

Dentelure : **ondulée verticalement** - Barres phosphorescentes : **1 à droite**

Format carnet : **H 130 x 52 mm** - Format TVP : **V 20 x 26 mm** (15x22) - Prix de vente : **7.32 €**

(12 x 0,61 €) **Lettre Verte** jusqu'à 20g - France - Tirage : **6 000 000**



Rendez-vous à Metz le samedi 2 août, pour le Premier Jour du TP "Mobilisation" et la carte de Roland IROLLA.

Les vacances sont arrivées avec ce journal de juillet - août, l'occasion de Découvrir les Richesses de notre Patrimoine, Historique, Architectural, Culturel, Artistique, Industriel ou Sportif, sans compter Campagne, Montagne ou la Mer, il y en a pour tous les goûts et pour toutes les générations. Merci à notre Beau Pays de France...

Amitiés Culturelles et Philatéliques **Bonnes Vacances Ensoleillées** SCHOUBERT Jean-Albert